

## 24 ans après la chute du Mur, le suicide de l'Allemagne

Author : Jeanne Smits

Categories : [Brèves](#), [Divers Jeanne smits](#), [Points non négociables](#)

Date : 8 novembre 2013



« C'était le soir du 9 novembre/Un peuple entier se libérait/Près de quarante ans à attendre/Pour passer de l'autre côté ! » Jean-Pax Méfret a chanté la chute du Mur de Berlin, la fin du mur de la honte, cette « honte de l'Occident » que ses refrains rappellent à nos jeunes qui les fredonnent encore. Mais cette Allemagne libérée risque son avenir d'une autre manière.

La vidéo de cette chanson est visible [ici](#).

Les femmes allemandes ont mis au monde l'an dernier deux fois moins d'enfants qu'en 1964, et le nombre de naissances chutera encore après 2020 si leur fertilité n'augmente pas, a averti jeudi l'office allemand des statistiques, Destatis.

Depuis une dizaine d'années, le nombre des naissances en Allemagne ne dépasse pas les 700 000 par an, avec des passages à 670 000 : ce fut le cas en 2012, où l'on enregistra 869 582 décès. Sur la population totale de 80 millions d'âmes, on compte désormais plus de 6 millions d'étrangers.

Le taux de fécondité, stable depuis une trentaine d'années autour d'1,4 enfant par femme, est très loin du seuil nécessaire pour stabiliser la population (2,1). En clair : d'une génération à l'autre, l'Allemagne perd un tiers de sa population. Un phénomène qui ne se traduit pas immédiatement dans les chiffres de la population totale puisque la durée de vie s'allonge. Et que la population – avec ses besoins spécifiques qui pèsent sur les actifs – vieillit de manière dramatique.

Le pays a donc enregistré 673 500 naissances en 2012, un quart de moins que les 905 700 de 1990, et moitié moins que le pic de 1 357 300 naissances atteint en 1964 durant le « baby-boom », a souligné jeudi le président de Destatis, Roderich Egeler, lors d'une conférence de presse à Berlin.

« Le niveau des naissances en Allemagne est depuis des décennies parmi les plus bas du monde », a-t-il rappelé. Et cela est d'autant plus grave que le nombre de femmes en âge de procréer va chuter après 2020 avec l'arrivée à l'âge de fertilité de générations creuses nées vers l'an 2000, ainsi qu'il l'a souligné. Jusque-là, « le chiffre des naissances annuelles restera stable *a priori* (...), au-delà, pour que le nombre de naissances ne chute pas, il faudrait que le taux de fécondité augmente » à au moins 1,6 enfant par femme, a-t-il estimé : 1,6 pour rester au niveau de naissances suicidaire enregistré aujourd'hui.

Si une telle hausse ne peut être exclue, aucun signe ne la laisse présager dans les données actuelles, a souligné Roderich Egeler.

Depuis près de dix ans, le gouvernement allemand tente de stimuler la natalité par une série de mesures, comme l'introduction en 2007 d'un congé parental d'un an payé à 66 % du salaire ou encore la garantie d'une solution de garde (crèche ou nourrice) pour tout enfant à partir d'un an. Mais ces mesures ont permis tout au plus de « stopper à court terme la baisse du nombre d'enfant par femme », a estimé Olga Pötzsch, expert des statistiques démographiques chez Destatis.

Car la crise démographique est le reflet d'une crise morale...

Cet article a paru dans [Présent](#) daté du 9 novembre 2013.

• ***Voulez-vous être tenu au courant des informations originales paraissant sur ce blog ?  
Abonnez-vous gratuitement à la lettre d'informations. Vous recevrez au maximum un  
courriel par jour.*** [S'abonner](#)

© [leblogdejeannesmits](#)

[Réseau Riposte catholique](#)